



Union des
Ingénieurs et des
Scientifiques du
Bassin de
l'Adour

Hélioparc

2 avenue Pierre Angot
64053 PAU cedex 9

Tél/fax : 05 59 02 28 93

uisba@wanadoo.fr

www.uisba.com



CONFERENCE

Le 10 mai 2007

de 17h30 à 19h00

Amphithéâtre d'Hélioparc
(2, avenue Pierre Angot 64000 PAU)

Le « Peak oil » : qu'en pensent les scientifiques ?

Animée par :

Jean LAHERRERE (ASPO France)

Ecole Polytechnique, Licence de Géologie, Ecole Nationale Supérieure du Pétrole et des Moteurs.

Il participe avec la CFP, devenue Total, à de nombreuses missions d'exploration au Sahara, en Australie, au Canada et aux Etats Unis. De retour à Paris, il contribue à toute l'exploration mondiale de la compagnie à travers différents postes.

Depuis 1992, il a rédigé de nombreux articles et rapports. Il a été membre de plusieurs comités dont la SPE/WPC (*Society of Petroleum Engineers/World Petroleum Congress*) et l'Atelier A1 "Le contexte International" du Groupe Energie 2010-2020 du Commissariat Général au Plan.

ASPO France est une association loi 1901 créée en 2006 avec pour intitulé : « *ASPO France a pour but l'étude de l'évolution des ressources et des productions d'énergies fossiles de toutes natures ainsi que les conséquences du déclin des productions d'hydrocarbures liquides et gazeux, et en particulier la possibilité d'y substituer d'autres énergies* ». Elle est reconnue par ASPO International, réunissant majoritairement des professionnels de l'industrie pétrolière et des experts en matière de l'énergie. Bien au fait de la complexité et de la richesse des processus géologiques et géochimiques à l'origine des accumulations d'hydrocarbures, des arcanes de l'industrie pétrolier, et des questions énergétiques en général, les membres d'ASPO France :

- ont pleinement conscience des limites actuelles des pratiques de l'exploration et de la production pétrolière,
- sont convaincus des progrès actuels et futurs des connaissances et des techniques, et de leur impact sur de nouvelles découvertes et amélioration des récupérations,
- sont persuadés des possibilités de nouvelles provinces, notamment en mer profonde et en zones arctiques, ainsi que du potentiel des importantes accumulations d'huiles extra lourdes et des bitumes,
- mais sont également conscients des conséquences des particularités de certains produits sur les coûts et les rythmes de leur exploitation, ainsi que du rendement énergétique de certaines opérations. Ils constatent depuis plusieurs années une baisse du nombre et de la taille des découvertes et d'une façon générale du rendement de l'exploration, en dépit de quelques récentes découvertes majeures, qui traduit un épuisement inéluctable des richesses énergétiques de la planète,
- et sont convaincus d'un plafonnement plus ou moins proche de la production pétrolière, modulée par l'allongement des délais de mise en production de nombreuses découvertes, notamment en zone arctique ou par les faibles flux d'exploitation de certains pétroles non conventionnels.

Dans ce contexte particulièrement complexe, les membres d'ASPO France, par delà certaines divergences mineures tenant à leur formation ou à leur approche, estiment que la production pétrolière mondiale est appelée à plafonner selon un plateau irrégulier, au plus à une centaine de millions de barils par jour, quelque 5 Gt/an, au cours des années 2010, avant de décliner suivant un profil dont la pente peut être atténuée par la mise en oeuvre de nouvelles techniques.

Ils attirent tout particulièrement l'attention, devant la croissance continue de la demande pétrolière, sur un risque de déficit de l'offre qui pourrait avoir des conséquences incalculables. Pour autant, ils ne se considèrent pas comme des pessimistes, mais simplement comme des réalistes.

Alain Perrodon, membre d'ASPO France.